

Des incidents ont ralenti les travaux d'élagage dans les prairies Saint-Martin. La Ville dénonce des « actes violents ». Des jeunes, qui vivent là, disent vouloir ouvrir un dialogue avec les élus.

Des travaux ont commencé depuis deux semaines aux prairies Saint-Martin, le long du canal. La Ville envisage d'aménager un parc naturel urbain, sur une surface de 29 ha. Des ouvriers d'une société privée sont chargés d'abattre des saules, des lauriers palmes et des thuyas. Mais tout ne s'est pas passé comme prévu.

Hier matin, une vingtaine d'opposants à l'aménagement des prairies se sont positionnés devant l'entrée du chantier et y ont pris leur petit-déjeuner. Les ouvriers n'ont pas réussi à accéder à la parcelle. Les pneus d'un véhicule de la Ville, stationné à proximité, ont été dégraffés. La semaine précédente, le pare-brise d'un engin avait volé en éclats et les pneus d'une voiture avaient été crevés. Un portefeuille avait aussi été volé.

« J'aime le côté sauvage »

« Nous avons organisé un piquet-nique de protestation. C'était une action pacifique, corrigent les opposants, qui vivent sur une petite route, bordant des terrains. La Ville a commencé cette coupe sans informer les riverains et les personnes, comme nous, qui habitons sur place. Les promeneurs aussi s'inquiètent de voir qu'on abat des arbres. »

Les manifestants ont quitté les lieux dans la matinée et ont retrouvé leur



Les jeunes ont installé leur bivouac dans un pré à quelques centaines de mètres du début du chantier d'élagage.

bivouac, à quelques centaines de mètres. John et Paquito, deux routards, ont aménagé un coin précaire, mais tranquille, sous les arbres, le long d'une palissade.

Ils ont construit une cabane, planté des tentes. « On dort ici, et en journée on va faire la manche en ville », confient les deux amis qui s'interrogent sur leur avenir dans le secteur.

La Ville dénonce des actions violentes

n'ont pour but « que de retarder la réalisation du futur poumon vert de la ville ».

« Ce projet constitue une nouvelle étape dans l'évolution des prairies Saint-Martin, en développant le côté social et récréatif des prairies, mais aussi en préservant un environnement de qualité, détaille Daniel Guillotin, conseiller municipal délégué à l'écologie urbaine. Il s'agit

riveraine qui a lié amitié jeunes

« Les ouvriers coupent, en moyenne quatre arbres par heure. En un mois, ils peuvent abattre 500 arbres. C'est énorme ! » poursuit une jeune femme, propriétaire d'un terrain où elle gare son camion. Juste en face, un pré a été aménagé avec des jeux d'enfants et un potager. Tout le monde est bienvenu. « Il y a souvent des familles qui viennent le week-end », précise Paco.

« Des gens sectaires »

Les jeunes ont participé au piquet-nique contestataire, mais ne cautionnent pas les dégradations. « On n'a rien à voir avec ça, certifie une jeune femme. C'est stupide d'avoir volé ce portefeuille. » La venue d'une frange d'opposition plus radicale, vendredi matin, n'a pas été approuvée non plus. « Ces gens-là sont sectaires, poursuit la saisonnière. Ce n'est pas avec eux que les choses vont s'arranger. »

La petite communauté aimerait nouer un dialogue avec la mairie. « Que les élus viennent, on pourra en débattre plus facilement. C'est plus dur d'en parler avec la police municipale qui vient sans cesse nous verbaliser ! »

Nathalie FLOCHLAY
et Serge LE LUYER.

de rendre accessible aux Rennais, dans les meilleures conditions, un véritable écrin de nature en ville. Les agissements visant à le ralentir sont le fait d'une infime minorité d'opposants qui utilisent la violence pour défendre leurs intérêts particuliers. » Difficile de savoir qui se cache vraiment derrière cette minorité.

L'élu indique qu'il est en contact

14-15 novembre 2015
Ouest-France